

## Les fascinantes sculptures à plumes de Kate MccGwire



**Mi-sorcière mi-enchanteresse, l'artiste anglaise crée des créatures hybrides et reptiliennes à la beauté étrange, exposées à partir du 3 septembre à la Galerie Particulière. Premier coup de cœur de la rentrée.**

**B** lanc comme neige, un volatile-escargot dort sous son dôme de verre. Assoupis dans leurs vitrines antiques, de gros serpents à plumes s'enroulent tels des rubans de Möbius gonflés de chair... De fascinantes sculptures à la beauté perturbante, signées d'une artiste londonienne pas vraiment comme les autres.

### Sur le tard

Après avoir travaillé longtemps dans l'architecture, Kate MccGwire obtient son diplôme de sculpture au Royal College of Art en 2004, à l'âge de... 40 ans ! Aussitôt, l'Anglaise change de métier, et installe son atelier sur la Tamise, dans une péniche amarrée à une petite île au sud-ouest de Londres... histoire de renouer avec son enfance passée sur les lacs et les rivières du comté de Norfolk, parmi les hérons et les martins-pêcheurs.

### Belles plumes

Pour ses sculptures chimériques, l'artiste collectionne patiemment des millions de plumes qu'elle ramène dans son antre, récupérées dans la nature ou auprès d'associations spécialisées dans les courses de pigeons voyageurs. Noir bleuté des corneilles, vert lustré des canards et des coqs, gris duveteux des pigeons... Kate MccGwire les assemble pour donner vie à ses croquis griffonnés au fusain : armée de glu, elle les dispose en écailles, une à une comme des touches de couleur sur une toile.

Résultat ? Des créatures hybrides sans queue ni tête, mais si vivantes qu'on jurerait les voir respirer. Face à cette faune immobile et silencieuse, les sentiments se troublent ... Ces créatures sont-elles apaisantes ou effrayantes ? Belles ou repoussantes ? La séduction des plumes (celle des parures et des parades nuptiales) se mêle à une certaine douceur (celle du nid, des attrape-rêve et des ailes d'ange)... mais aussi au dégoût du corbeau et du reptile. De l'œuf à la momie en passant par la mue du serpent, leurs formes courbes évoquent le cycle de la vie et les secrets – à la fois magiques et répugnants – de la gestation.

### Prisons de verre

Dans l'esprit du cabinet de curiosités, les spécimens sont contenus dans des prisons de verre. Mais certains ont déjà quitté leur vivarium. Comme ce plumage bleu pétrole s'étalant sur le sol tel une queue de paon... ou une rampante marée noire. Quelque chose couve, mais quoi ? Peut-être le retour du viscéral et du primitif, d'une nature prête à reprendre le dessus. Ou celui de l'inconscient, du non-dit et des pensées latentes... Quelle que soit la réponse, le mystère a tout pour plaire.

### Tendance écolo dans l'art contemporain

Exposée à la Saatchi Gallery de Londres, au Museum of Art and Design de New York, au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris et dans les foires du monde entier, Kate MccGwire a vite pris son envol dans le milieu de l'art contemporain... où l'utilisation de l'animal et de l'organique occupe une place grandissante. Arbres envahissants et tortueux d'Henrique Oliveira, terrariums d'Hicham Berrada, compositions de Claire Morgan mêlant animaux empaillés, plumes et pistils en suspension : amorcée dans les années soixante, la tendance va de pair avec une montée des préoccupations écologiques et le désir croissant de rétablir un lien entre l'homme et la nature. Celle-ci, jadis familière, lui étant chaque jour un peu plus étrangère...